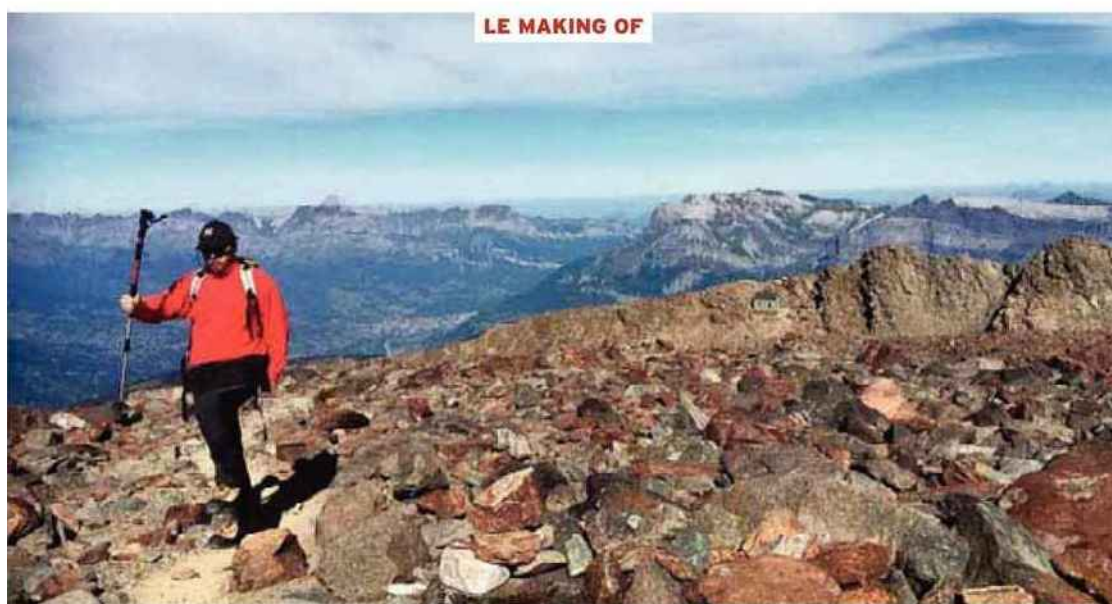




la librairie de l'express



Richard Gaitet, rocs and roll attitude

A la base, Richard Gaitet est plus reblochon que piton, plus horizontal que vertical. Binoclard et distrait, il a deux mains gauches sujettes à dégâts divers. Pataud mais presque. C'est Gaston Lagaffe revu et corrigé à la tartiflette, le Frison-Roche de ses cinq étages sans ascenseur. Le concernant, le terme sportif relèverait du paranormal. Il se contente donc d'animer l'émission *Nova Book Box* sur Radio Nova et de gamberger en pyjama des romans rigolards à ports épiques. Quoique. « J'aimais la collection *Démarches* chez Paulsen, dans laquelle des écrivains partent à l'aventure. Ça me rappelait les grands reportages des années 1960. J'ai eu envie de me lancer un défi. J'ai pris rendez-vous avec les éditrices en janvier 2016 et j'ai proposé la première idée qui m'était passée par l'esprit : voyager dans l'espace. Elles ont vraiment considéré cette perspective avant de réaliser que ce serait très coûteux. »

Le triumvirat se prononce pour l'ascension du mont Blanc. Avec une sommité des sommets, René Ghilini, premier de cordée en gouaille. S'agit encore que l'étourdi botte à l'athlète en l'air. Rencontre à Chamonix prévue le 1^{er} avril, la bonne blague. D'ici là, le novice est prié par son guide si spirituel de s'escrimer à monter des tas d'escaliers. En courant. Le one man show et froid peut commencer, consigné à l'autodérision par Gaitet. L'hagard de l'est parisien gravit à perdre la laine des volées de marches, comme Rocky. « J'en ai vraiment bavé. » En

Haute-Savoie, l'imposant Ghilini le teste enfin sur 1000 mètres de dénivelé, au pied du col du Brévent. Verdict : ça ne va pas être une partie de tarte mais ça va le faire. La conquête du roi des Alpes se fera à la fin du mois de juin. Précédée de quinze jours de corde, piolet et crampons sur parois à pic. Sur une échelle de 1 à 10 de la frousse, Richard Gaitet est à 48. Sentiment aggravé par une météo capricieuse qui repousse l'exploit à l'année d'après. « Je rêvais d'accident, je me voyais mourir. Je continuais à m'entraîner, mais moitié moins que ce que m'avait recommandé René, et j'ai lu beaucoup de récits de grimpeurs, ainsi que des romans, des BD et des mangas sur le thème de la montagne. » Chez Paulsen, c'est open bar pour le rocambolesque tant qu'il est documenté. Eboulis d'infos au mitan du livre, loufoquerie en veilleuse. Interview d'un crack, longs rappels historiques et statistiques. Trop. Au moins, le champion du monde des empotés recouvre ses exubérances cataclysmiques dès qu'il a l'occasion de s'embrouiller avec des objets ou des lieux hostiles à sa personne. A savoir dans une bonne part de *Tête en l'air*, décompte rendu poilant de la rentrée des glaces d'un sacré énergumène. Mine de rien, « Tocard 1^{er} » s'est quand même envoyé le mont Blanc derrière la cravate et ce n'était pas de la crème. **S. B.**



TÊTE EN L'AIR
PAR RICHARD GAITET, PAULSEN,
288 p., 19, 50 €. **14/20**